

Exposition jusqu'au 31 décembre 2015



# LA MER À PARIS

Il y a 45 millions d'années

## SOMMAIRE

Communiqué de presse	3
Parcours de l'exposition	4
• <i>Entrée du parcours</i>	4
• <i>Bain de pieds des carriers</i>	5
• <i>Entrée de l'ossuaire</i>	6
• <i>Salle de fontis</i>	7
Repères historiques et chiffres clés	8
Fiche technique de l'exposition	9
Informations pratiques	10
Les Catacombes de Paris : présentation générale	11
Liste des illustrations disponibles pour la presse	12

### **Contact presse – Catacombes de Paris**

André Arden, attaché de presse

Mail : [andre.arden@paris.fr](mailto:andre.arden@paris.fr)

Tél. : +33 (0)1 44 59 58 76

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Sous les pavés la plage ! Ce nouvel accrochage propose de mettre en valeur un aspect méconnu des Catacombes de Paris : son patrimoine géologique, véritable trésor du sous-sol de la capitale. Il révèle au visiteur les traces d'une époque où Paris était occupée par **une mer tropicale**, il y a 45 millions d'années environ.



Plus connues pour abriter l'ossuaire municipal parisien, les anciennes carrières de pierre à bâtir, appelées communément « Catacombes », sont aujourd'hui l'unique lieu ouvert au public dans Paris où il est possible de raconter *in situ* **l'histoire récente de la Terre**. En effet, la **coupe géologique** de ces terrains, identifiée au début du XIX<sup>e</sup> siècle et toujours en vigueur, a servi de **référence internationale** pour définir une tranche de temps de l'histoire de la Terre entre **48 et 40 millions d'années avant notre ère**. Cet âge géologique est appelé **Lutétien** en référence à *Lutetia*, nom romain de Paris.

Les visiteurs découvrent ainsi dans la pierre **l'histoire de la mer lutétienne** qui recouvrait l'emplacement de Paris et les **événements géologiques** de grande ampleur qui ont accompagné la **naissance des Pyrénées et des Alpes**. Les cartes paléogéographiques, coupes chronologiques, photographies, dessins et gravures présentés dans les 4 étapes du parcours (salles d'accueil de la carrière, *Bain de pieds des carriers*, entrée de l'ossuaire et salle de fontis) permettent de mieux comprendre la formation du sous-sol parisien et l'exploitation de ses carrières.

Avec cette présentation, les visiteurs sont conviés à un voyage dans l'espace et dans le temps à 20 mètres sous terre et depuis 45 millions d'années...

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

Cette nouvelle présentation s'organise en 4 étapes situées le long du circuit de visite habituel des Catacombes. Les différents panneaux retracent l'histoire géologique de Paris et invitent à la découverte de l'histoire du site des Catacombes et de son exploitation dès l'Antiquité comme carrière de calcaire.

### Entrée du parcours

Les premiers panneaux introduisent à l'histoire géologique du site. La descente à 20 mètres sous terre, en dessous des niveaux des égouts et du métro, permet de traverser une succession de couches de roches de plus en plus anciennes. **Entre le niveau de la rue et le fond des Catacombes, le visiteur a parcouru près de 45 millions d'années** ; des coupes géologiques et stratigraphiques l'aident à se repérer dans l'échelle du Temps. Cela représente peu de temps dans l'histoire de la Terre vieille de 4 500 millions d'années mais correspond à l'émergence de notre monde actuel. Les dinosaures disparaissent, il y a 65 millions d'années, laissant la place aux mammifères ; les premiers singes apparaissent il y a 50 millions d'années et l'Homme moderne se développe seulement depuis 200 000 ans.

À cette profondeur, le réseau des Catacombes a été creusé dans des bancs de calcaires qui représentent **une période de l'histoire de la Terre comprise entre 48 et 40 millions d'années, identifiée à Paris et appelée « Lutétien »** du nom romain de Paris, *Lutetia*. Près des deux tiers de cette strate géologique – qui mesure 24 m d'épaisseur - sont aujourd'hui visibles aux Catacombes.

Les calcaires du Lutétien forment une excellente pierre de taille, communément appelée « pierre de Paris ». Cette pierre a été exploitée en carrières à ciel ouvert dès l'Antiquité, aux premiers temps de la romanisation (Ier siècle de notre ère). Elle fournit notamment les chantiers de construction des Arènes de Lutèce (fin du I<sup>er</sup> siècle) et des Thermes de Cluny (début du II<sup>e</sup> siècle). L'extraction de la pierre devient souterraine au Moyen Âge, à partir du début du XIII<sup>e</sup> siècle. Notre-Dame de Paris et tous les monuments gothiques parisiens sont construits avec cette pierre.



11



5

Face aux risques engendrés par l'activité extractive (éboulements, fontis), leur exploitation, sous l'Empire, est soumise à l'étroite surveillance de l'Administration puis interdite dans Paris en 1813. Les carrières souterraines continuent alors de s'étendre sous la banlieue sud de Paris, tout au long du XIXe siècle et jusqu'à l'aube du XXe siècle, représentant 1/10<sup>e</sup> de la surface de la capitale. L'Inspection

générale des carrières de Paris, créée en 1777, est chargée de l'entretien et de la consolidation des carrières.

De nos jours, le parcours de visite dans les Catacombes s'effectue dans l'une de ces anciennes carrières souterraines creusée probablement au XV<sup>e</sup> siècle. C'est dans cet espace que furent déposés dès 1786 les ossements provenant du cimetière des Innocents dont la suppression avait été décidée le 9 novembre 1785 par le Conseil d'Etat du Roi. D'autres ossements provenant de cimetières parisiens désaffectés y furent transférés jusqu'en janvier 1788, puis à nouveau entre 1842 à 1860. Abandonné sous la Révolution, l'**ossuaire** est réorganisé en 1809 par Louis-Etienne François Héricart de Thury (1776-1854), pour accueillir des visiteurs. Les ossements sont soigneusement rangés dans un décor funéraire monumental, enrichi de piliers doriques, d'autels, de fontaines et de plaques gravées. À l'époque, des cabinets minéralogiques exposent des échantillons de roches pour expliquer au public la géologie parisienne. Bien que les Catacombes de Paris constituent la plus grande nécropole souterraine du monde (6 millions de squelettes environ), leur surface ne représente que 1/800<sup>e</sup> de la superficie des anciennes carrières souterraines parisiennes.



6

## Bain de pieds des carriers

Seconde étape de l'exposition, le puits à eau nommé *Bain de pieds des carriers*, présente au visiteur les calcaires de la partie inférieure du Lutétien. Cet espace unique à Paris a permis aux scientifiques de décrire en détail les différentes étapes du Lutétien sous forme de coupe géologique. Celle du *Bain de pieds des carriers* est la **référence internationale** pour l'étage géologique du Lutétien identifié en 1883 par Albert-Auguste de Lapparent (1839-1908). Les 3 phases du Lutétien sont visibles dans deux étapes du circuit de visite des Catacombes : le sommet du Lutétien inférieur et le Lutétien moyen se voient dans le puits des carriers, et le Lutétien supérieur est observable à l'entrée de l'ossuaire.

Le puits à eau du « Bain de pieds des carriers » atteint la nappe phréatique en relation avec la Seine et son affluent la Bièvre. Sa surface fluctue naturellement en fonction de la pluviométrie ou du niveau de la rivière la plus proche. Elle varie également en fonction des pompages pour l'eau potable ou pour l'irrigation.

## Entrée de l'ossuaire

Les différentes étapes du Lutétien (inférieur, moyen et supérieur) sont expliquées dans l'espace précédant l'ossuaire, grâce à des panneaux présentant les dernières découvertes géologiques réalisées dans le sous-sol de la capitale et ses environs. Dans l'entrée de l'ossuaire, le visiteur se situe au niveau du Lutétien supérieur dont les différentes couches sont détaillées sur un totem.

Il y a 53 millions d'années, Paris et ses environs sont occupés par une vaste plaine marécageuse entrecoupée de multiples bras de fleuves s'écoulant vers le nord de l'Europe. Le climat est tropical et les terres sont recouvertes d'une végétation dense. Vers 50 millions d'années, une compression due à la formation des Pyrénées fracture les couches géologiques (faille de la Seine) et les plisse (anticlinal de Vernon, Eure). Les reliefs associés à ces déformations tectoniques sont progressivement érodés. Vers 47 millions d'années, sur une surface aplaniée, la mer provenant du nord de l'Europe envahit le nord de la France : c'est le début de l'histoire du Lutétien de Paris. À la fin du **Lutétien inférieur**, les rivages parisiens sont bordés d'immenses plages de sable. Un petit corail, caractéristique de ces couches géologiques, est fixé au fond de ces eaux agitées, peuplées de nombreux gastéropodes, mollusques, tortues marines, poissons, dont des requins.



6

La mer au **Lutétien moyen** continue sa progression vers le sud de Paris mais sa profondeur commence à diminuer dans le golfe parisien. Les fleuves apportent de moins en moins de sable et d'argile à la côte. La boue marine, formée de très fins débris de coquilles, broyés par les courants marins, se durcit. On y croise des colonies de vers marins, vers 40 mètres de profondeur, de nombreux crustacés comme des crabes et des langoustines, ainsi que des nautilus (mollusques) et, à 30 mètres environ, le *Campanile giganteum*, le plus grand des gastéropodes marins de tous les temps qui pouvait atteindre 70 cm de longueur. Un moule grandeur nature est exposé.

Cette boue pétrifiée au cours du temps est devenue aujourd'hui un beau calcaire fin et homogène, appelé « Banc de Saint-Leu », très recherché pour la pierre de construction, exportée dans le monde entier.

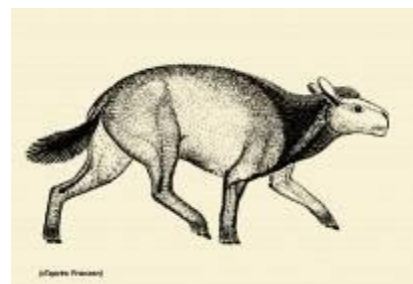
Au **Lutétien supérieur**, la mer est devenue une immense baie peu profonde bordée de lagunes côtières. Elle est maintenant séparée de la mer du nord de l'Europe par le dôme de l'Artois qui fera barrière à



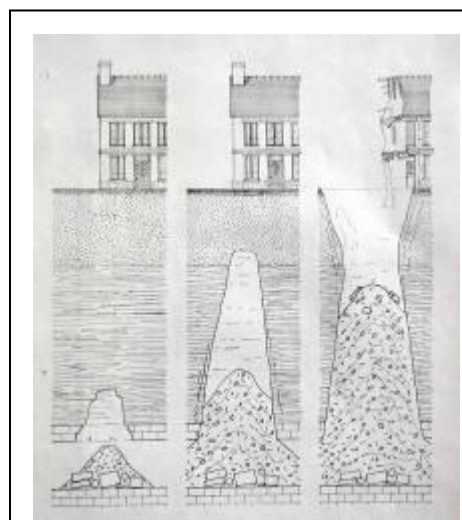
toutes les mers suivantes. Cette baie est en relation avec le proche Atlantique par de vastes chenaux séparés par des îles. La variation de salinité et les écarts de température y sont importants ; peu d'espèces marines vivent dans ces conditions difficiles. Les miliolles (animal marin microscopique) abondent encore, tout comme les cérithes, un genre de gastéropode.

## Salle de fontis

À la **fin du Lutétien**, la mer s'est retirée, laissant place à des lagunes et à un paysage de mangroves. Sur terre, des lacs parsèment de vastes terres recouvertes d'une importante savane arboricole qui abrite de nombreux mammifères aujourd'hui disparus tel que le *Propalaeotherium*. Découvert à Puteaux près de Paris, ce petit mammifère herbivore ne dépassait pas une hauteur au garrot de 30 à 35 cm et pesait moins de 10 kg.



10



12

### La formation et l'évolution d'un fontis

- 1 : effondrement du ciel de carrière et initialisation de la cloche de fontis
- 2 : remontée de la cloche de fontis vers la surface
- 3 : « fontis venu au jour »

Situées à la fin du parcours de visite, les deux salles de fontis permettent au visiteur d'apprécier l'évolution géologique du sous-sol parisien et témoignent d'un phénomène assez spectaculaire : **l'effondrement de la voûte (ou « ciel ») d'une carrière**. Les 2 fontis dans lesquels le visiteur évolue ont été vidés des blocs effondrés et leur ciel a été consolidé par une maçonnerie formant une « cloche de fontis ». Les 10 derniers mètres du Lutétien supérieur sont évoqués dans la cloche grâce à des bandes colorées.

## REPÈRES HISTORIQUES

**XV<sup>e</sup> siècle** : Extraction de la pierre de taille en carrière souterraine

**XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle** : Abandon et oubli des carrières souterraines, début des effondrements

**1777** : 4 avril, création par Louis XVI de l'Inspection générale des Carrières, chargée de la mise en sécurité des anciennes carrières à Paris.

**1786** : 7 avril, bénédiction et consécration des anciennes carrières de la *Tombe-Issoire*, qui deviennent l'ossuaire appelé « Catacombes ». Deux années furent nécessaires pour y transférer la totalité des ossements du cimetière des Innocents, le plus important de Paris.

**1787-1814** : Transferts des ossements issus d'autres cimetières paroissiaux parisiens aux Catacombes.

**1810-1814** : Héricart de Thury, inspecteur général des carrières, aménage le lieu pour la visite au public.

**1859** : Derniers dépôts d'ossements à l'occasion des travaux urbanistiques d'Hausmann.

**1983** : Reprise en gestion des Catacombes par la Direction des Affaires culturelles de la Ville de Paris, après l'Inspection générale des Carrières.

**2002** : juillet, rattachement officiel des Catacombes au musée Carnavalet - Histoire de Paris.

**2008** : Réouverture des Catacombes après 3 mois de travaux, notamment dans la galerie de Port-Mahon fermée depuis 1995.

### Chiffres clés

**20 mètres** : profondeur des Catacombes, équivalent à un immeuble de 5 étages

**213** : nombre de marches pour accéder au site (130 à l'entrée + 83 à la sortie)

**2 kilomètres** : longueur du parcours de visite

**45 minutes** : temps moyen de la visite

**14°** : Température constante des Catacombes

**11 000 m<sup>2</sup>** : superficie de l'ossuaire

**800 mètres** : longueur des galeries de l'ossuaire.

**6 à 7 millions** : nombre d'ossements déposés dans les Catacombes.



## FICHE TECHNIQUE DE L'EXPOSITION

Une vingtaine de panneaux illustrés de nombreuses photographies, cartes et coupes, ainsi que quatre échantillons de roche présentant différents fossiles et un moulage à l'échelle du campanile géant.

### Commissaires

Sylvie Robin, conservateur en chef au département archéologique du musée Carnavalet

Rose-Marie Mousseaux, conservateur au département archéologique du musée Carnavalet

Jean-Pierre Gély, chercheur associé à l'université de Paris I, LAMOP, UMR 8589

### Graphisme

Agence 2.26

### Production

Paris Musées

## PRODUITS ÉDITORIAUX

### Petit journal de l'exposition

*La mer à Paris- Il y a 45 millions d'années*

Auteurs : Jean-Pierre Gély, Jacqueline Lorenz, Rose-Marie Mousseaux et Sylvie Robin

Format : 16 x 24 cm ; 32 pages ; 25 illustrations couleur

Trilingue français, anglais et espagnol

Éditions Paris-Musées ; prix de vente : 3 €

## INFORMATIONS PRATIQUES

**EXPOSITION PRÉSENTÉE DU  
20 MARS 2012 AU 31 DÉCEMBRE 2015**

---

Ouverture du mardi au dimanche,  
de 10 h à 20h

**Dernière entrée à 19h**

Fermeture le lundi, les jours fériés et les  
dimanches de Pâques et de Pentecôte

---

### **TARIFS DE L'EXPOSITION**

Renseignements au 01 43 22 47 63

**Plein tarif : 10 €**

**Tarif réduit : 8 €**

Gratuit jusqu'à 18 ans

et pour les Amis du musée Carnavalet

---

### **Contact presse**

**André Arden**

Courriel : [andre.arden@paris.fr](mailto:andre.arden@paris.fr)

Tél. : 01 44 59 58 76 ; fax : 01 44 59 58 10

### **CATACOMBES DE PARIS**

Directrice : Valérie Guillaume

#### **Adresse**

1, avenue du colonel Henri Rol-Tanguy  
75014 Paris

Tél. : 01 43 22 47 63 ; fax : 01 43 22 48 17

#### **Site Internet**

[www.catacombes.paris.fr](http://www.catacombes.paris.fr)

Rejoignez le musée Carnavalet sur 

**Site ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 20 h**

**Dernière entrée à 19h**

Fermeture le lundi, les jours fériés et les dimanches  
de Pâques et de Pentecôte

#### **Activités adultes et enfants**

Visites, conférences

Tél. : 01 44 59 58 31/32 ; fax : 01 44 59 58 07

**Sites dédiés à l'histoire et à la mémoire de la capitale, les Catacombes de Paris et la Crypte archéologique du parvis Notre-Dame dépendent du musée Carnavalet – Histoire de Paris.**

## LES CATACOMBES DE PARIS : PRÉSENTATION GÉNÉRALE

### Un voyage hors du temps

Véritable labyrinthe au cœur du Paris souterrain, les Catacombes ont été aménagées dans les galeries d'anciennes carrières dont les pierres servirent à la construction de la capitale.

À 20 mètres sous terre, l'ossuaire rassemble les restes d'environ six millions de Parisiens, transférés entre la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, au fur et à mesure de la fermeture des cimetières pour raison d'insalubrité – le premier fut le cimetière des Innocents dans l'actuel quartier des Halles en 1785.

Le long d'un enchevêtrement de galeries obscures et de couloirs étroits, le visiteur découvre une mise en scène de la mort avec les ossements disposés en un décor romantico-macabre. « *Arrête, c'est ici l'empire de la mort* » : placé à l'entrée de l'ossuaire, cet alexandrin ouvre une longue série de sentences, poèmes et autres textes profanes ou religieux, qui ajoutent une dimension méditative au parcours.

Ce site original restitue de manière émouvante l'histoire des Parisiens et invite à un voyage hors du temps.

### Un site unique dans d'anciennes galeries de carrière

Dans les Catacombes se croisent l'histoire de Paris et l'évolution géologique de la Terre. Il y a 45 millions d'années, l'emplacement de Paris et de ses environs était occupé par une mer tropicale. Sur le fond marin se sont accumulés des dizaines de mètres de sédiments transformés en calcaires au cours du temps, visibles aujourd'hui dans les Catacombes. Ils caractérisent pour les géologues du monde entier, une période de temps de l'histoire de la Terre, appelé « Lutétien », de « Lutetia » nom gallo-romain de Paris.

Dès le I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., les Lutétiens ont utilisé ce calcaire pour construire Lutèce. À partir du XIII<sup>e</sup> siècle, les carrières ouvertes sur les coteaux de la Bièvre sont devenues souterraines afin de fournir la grande quantité de pierres nécessaires à la construction de la cathédrale Notre-Dame, du Louvre et des remparts de la ville. Les piliers de soutènement, les cloches de fontis, le « bain de pied des carriers » ou encore la galerie de sculptures de Port-Mahon, situés dans le parcours de visite des Catacombes, témoignent de l'exploitation du site au cours des siècles. Ces carrières ont laissé des vides où fut aménagé l'ossuaire au XVIII<sup>e</sup> siècle.

### Quelques défunts célèbres

Parmi les ossements provenant de plusieurs cimetières et églises de Paris, figurent ceux de nombreuses personnalités des siècles passés, entre autres les écrivains François Rabelais (entre 1483 et 1494 – 1553), Jean de la Fontaine (1621 - 1698) et Charles Perrault (1628 - 1703), le sculpteur François Girardon (1628 – 1715), le peintre Simon Vouet (1590 – 1649), les architectes Salomon de Brosse (1571 – 1626), Claude Perrault (1613 – 1688) ou encore Jules Hardouin-Mansart (1646 – 1708).

Au moment de la Révolution, certains morts furent inhumés directement aux Catacombes : les corps des gardes suisses tués lors de la prise des Tuileries le 10 août 1792, de même que les victimes des massacres de septembre 1792.

Enfin, les restes de guillotins furent transférés depuis leurs premières fosses d'inhumation : Lavoisier (1743 – 1794), Madame Elisabeth (1764 – 1794), Camille et Lucile Desmoulins (1760 – 1794 et 1771 – 1794), Danton (1759 – 1794), Robespierre (1758 – 1794)...

## LISTE DES ILLUSTRATIONS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Reproduction soumise à conditions\*

Service de presse du musée Carnavalet - 29, rue de Sévigné - 75003 Paris

André Arden (attaché de presse) / andre.arden@paris.fr / tél. : +33 (0)1 44 59 58 76

Constance Lombard (responsable du service communication/presse) / constance.lombard@paris.fr /  
tél. : +33 (0)1 44 59 58 38



1- *La visite aux Catacombes*  
Aquarelle, 1804 – 1814  
Paris, musée Carnavalet  
© Musée Carnavalet/ Roger-Viollet



2- *La visite aux Catacombes*  
Aquarelle, 1804 – 1814  
Paris, musée Carnavalet  
© Musée Carnavalet/ Roger-Viollet



3- *Bain de pieds des carriers*  
© DAC/ Ch. Fouin



4- *Cloche de fontis aux Catacombes*  
© DHAAP/ M. Lelièvre



5- *Intervention de géomètres dans les carrières de Paris au début du XX<sup>e</sup> siècle*  
© IGC / Mairie de Paris



6- *Visite aux Catacombes*  
Reproduction d'une gravure anglaise, 1822  
Carte postale, vers 1900.  
Paris, collection Roger-Viollet  
© Neurdein / Roger-Viollet



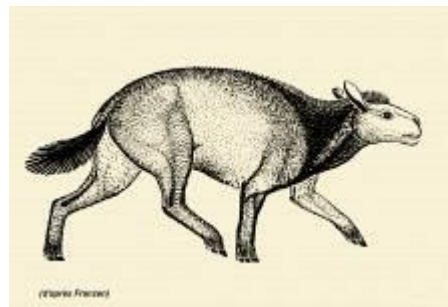
7- Dents du requin *Squalodon macrotis*  
© MNHN / Dutheil



8- *Cérithes* dégagés d'un calcaire tendre des environs de Versailles  
© J.-P. Gély



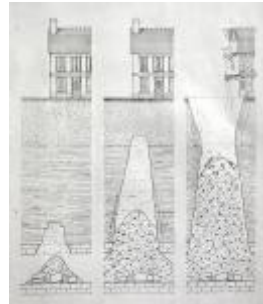
9- Le grand campanile, *Campanile giganteum*  
© J.-P. Gély



10- *Propalaeotherium*  
Dessin d'après Franzen *et al.*, 1988  
© J.P. Malfay



11- Effondrement d'une maison située passage Gourdon, au-dessus des Catacombes  
Estampe de Vierge (1851-1904)  
Paris, musée Carnavalet  
© Musée Carnavalet/ Roger-Viollet



12- La formation et l'évolution d'un fontis  
© M. Viré

**\* Conditions d'utilisation des visuels presse de l'agence photographique Roger-Viollet :**

**Presse écrite :** la reproduction de 3 photographies de cette sélection est autorisée pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition « Il y a 45 millions d'années... La mer à Paris » et pour sa durée.

**Internet :** la reproduction de 10 photographies en basse définition (72 dpi) de cette sélection est autorisée pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition « Il y a 45 millions d'années... La mer à Paris » et pour sa durée.

**L'archivage des photographies au-delà de la durée de l'exposition, ou leur réutilisation dans un autre cadre est interdit.**

**--- Avertissement ---**

Les visuels transmis sont soumis aux dispositions du Code de Propriété Intellectuelle.

La transmission d'images ne constitue d'aucune façon une cession des droits d'exploitation.

L'éditeur du contenu est seul responsable de l'utilisation faite par lui desdits visuels, et de l'appréciation des nouvelles dispositions introduites par la loi du 1er août 2006 modifiant l'article L 122-5 / 9° du CPI, qui stipule notamment que "la reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une œuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur" ne peut être interdite par son auteur, lorsque son œuvre a été divulguée.